

La musique de Budapest

JOCELYNE BERSET. Quatrième épisode de la série sur les Sudistes expatriés, avec Jocelyne Berset, de Villarsviriaux, console à l'ambassade de Suisse à Budapest. En Hongrie, quand elle n'a pas rapporté de vacherin, elle se nourrit de musique.

PRISKA RAUBER

Pour bon nombre de ses amis, il était impensable que Jocelyne Berset s'installe à l'étranger. «Je semblais tellement enracinée dans ma région!

A parler de Villarsviriaux sans cesse, à dire qu'il s'y est passé ci, que nous y avons fait ça!» Alors, lorsqu'ils apprennent, lors d'un souper d'anciens camarades de classe, que leur amie avait vécu dans plusieurs pays d'Europe et qu'elle était aujourd'hui installée en Hongrie, ils n'en sont pas revenus. «Ils ne m'en auraient pas crue capable!» rapporte la console de l'ambassade de Suisse à Budapest.

C'est que vivre ailleurs ne faisait a priori pas partie des rêves de Jocelyne Berset. Elle qui est très liée à sa famille. Ses parents étaient agriculteurs. Son papa et son frère vivent encore à Villarsviriaux et sa sœur à Massonnens. D'ailleurs, le plus dur pour la Glânoise dans le fait de vivre à l'étranger est de ne pas les voir aussi souvent qu'elle le souhaiterait. Pouvoir rentrer en Suisse trois ou quatre fois par année est donc essentiel pour elle. «Je ne peux pas rester plus de quatre mois sans les voir! C'est pour cela que j'ai toujours souhaité séjourner en Europe», confie-t-elle.

L'opéra ou les églises

Car, lorsque l'on travaille pour le Département des affaires étrangères (DFAE), on ne choisit pas ses affectations. «Mais le DFAE veille quand même à ce que les désirs de ses collaborateurs soient pris en considération!» Et parmi les choix de Jocelyne Berset figurait Budapest. «J'avais envie de découvrir un peu mieux l'Europe cen-



Malgré un fort attachement à sa famille et à sa région, Jocelyne Berset a choisi de devenir console et de travailler dans les ambassades des pays européens. JESSICA GENOUD

trale...» Et cette amoureuxse de la musique se délecte de nombreux concerts, à l'opéra, à l'académie Franz Liszt ou dans les multiples

églises de la ville. «Budapest est une ville de musique, classique et moderne. L'architecture est incroyable. J'ai de la chance d'avoir été mutée ici!»

Rater les fêtes de famille

Avant d'atterrir à Budapest, Jocelyne Berset a occupé des postes à Madrid, Bonn, Marseille, Rome et Pristina, depuis son entrée au DFAE en 1992. «Des expériences

plus qu'enrichissantes, mais pas toujours faciles...» Au Kosovo notamment, où l'ambiance est encore lourde et grise. La console, alors vice-console, y est restée deux ans, de 2006 à 2008. «Par contre, j'y ai vécu un moment clé: l'indépendance du pays!» Et de se rappeler un autre moment où elle était au bon endroit, si l'on peut dire: à Rome, en 2005, lors de la mort de Jean Paul II.

Cela fait donc seize ans que la Glânoise, «très attachée» à sa terre natale, parcourt les ambassades d'Europe. Un brin paradoxal d'avoir choisi de travailler pour le DFAE, quand on a tant besoin de voir ses proches? «Totalement paradoxal! répond-elle en riant. Le pire, c'était au début. Lors des fêtes de famille. On les sait tous ensemble, et nous, on est loin...»

C'est son séjour linguistique d'une année dans le New Jersey, aux Etats-Unis, qui a fait germer en elle une envie d'évasion. «A partir de là, je n'excluais plus du tout le fait de partir de nouveau m'installer à l'étranger. Et j'aime ma vie ainsi, j'adore mon métier. En étant affectée en Europe, je sais que je peux rentrer voir mes proches, alors ça va!»

Et il faut dire qu'elle n'a pas le temps de s'ennuyer. Son travail à l'ambassade occupe ses journées, voire ses soirées. Comme l'ambassade de Suisse à Budapest a une fonction de représentation du pays auprès des autorités hongroises, elle doit se rendre à des manifestations officielles, à des fêtes nationales d'autres pays ou à des réceptions. En Hongrie, environ 1800 Suisses sont enregistrés auprès de l'ambassade. «Ces compatriotes méritent une attention particulière et les services consulaires jouent pour eux, en quelque sorte, le rôle d'administration communale», précise la console.

Guide du chœur mixte

Qui est aussi devenue guide touristique pour les Glânois qui la visitent! «Le chœur mixte de Massonnens me suit dans mes affectations! C'est marrant! Il faut préciser que ma sœur est la caissière et mon beau-frère le syndic du village!» Il lui reste finalement peu de temps pour jouer les touristes.

Mais, dès qu'ils le peuvent, Jocelyne Berset et son ami partent à la découverte de Budapest et de la Hongrie. Avec un frein de taille: la langue. «Le hongrois n'a absolument rien à voir avec les autres langues parlées en Europe de l'Ouest. Même un mot courant tel que police, qui a la même racine dans diverses langues, est totalement différent en hongrois: ça se dit *rendőrség!*» Elle connaît toutefois assez de mots pour se montrer polie. Le temps lui manquera de toute façon pour en apprendre plus. Dans deux ou trois ans, un autre pays l'accueillera. ■

Retrouvez notre série sur www.lagruyere.ch (voir sous Dossiers)

«Je suis devenue guide touristique pour les Glânois: le chœur mixte de Massonnens me suit dans toutes mes affectations!» JOCELYNE BERSET

«Un an sans le Moléson, impossible!»

Une année sans le Moléson, c'est...

...dur, voire impossible! Je ne pourrais plus rester aussi longtemps loin de mes proches et de ma région d'origine.

Quelles attaches avez-vous gardées?

Ma famille et mes amis.

Que ramenez-vous de la région dans vos valises?

Du gruyère, du vacherin, du fromage à raclette... Et puis des petits biscuits et des chocolats typiques!

Quelle image vos voisins et vos collègues se font-ils de la Suisse?

L'image d'un très beau pays, très propre et

bien organisé. On me parle aussi régulièrement des banques suisses. Et de Federer! On me félicite presque quand il gagne!

A quelle fréquence retournez-vous au pays?

Trois ou quatre fois par année.

Ce qui vous frappe le plus quand vous revenez?

L'amabilité des gens. Je suis souvent agréablement surprise par la disponibilité des personnes, dans les cafés, les magasins, les banques!

Qu'est-ce qui pourrait vous faire rentrer ici définitivement?

Je ne me suis pas encore posé la question pour l'instant.

Un petit test de connaissance pour finir.

Qu'est-ce que la H189?

C'est la route de contournement de Bulle... (juste).

Qui est l'entraîneur du FC Bulle?

Aucune idée! (réponse: Stéphane Henchoz).

Qui est le préfet de la Glâne?

Jean-Claude Cornu! (juste). Facile! mon beau-frère est son bras droit!

Où se trouve le pont de Thusy?

Aucune idée. Mais certainement pas en Glâne! (réponse: en Gruyère en effet, sous le lac). PR

BIO EXPRESS

1971. Naissance et enfance à Villarsviriaux.

1990. Maturité économique au Collège St-Michel, à Fribourg.

1990 à 1991. Année linguistique aux Etats-Unis, dans le New Jersey.

1992. Entrée au Département fédéral des affaires étrangères, à Berne.

1993 à 1998. Première affectation à l'étranger, à Madrid, en tant que secrétaire.

1998 à 2000. Affectation en Allemagne, à Bonn.

2001 à 2002. Affectation en France, à Marseille, en stage consulaire.

2002 à 2006. Affectation en Italie, à Rome.

2006 à 2008. Affectation au Kosovo, à Pristina, en tant que vice-console.

Depuis 2008. Console à Budapest.